

mais c'est la bourgeoisie de nos acteurs qui échappe avec tout ce quelle renferme de comique et de fantaisiste dans ses manières !... Il faudra bien respecter " sur cet arbre perché... par l'odeur alléché." cela est capital !... et cet " à peu près " du quatrième vers, ce serait pitié que d'y toucher ! il donne à toute la fable un tel air de vraisemblance, de bonhomie scrupuleuse !... Ne vous arrêtez point à cette étrange histoire, d'après laquelle corbeaux et renards mangent des fromages. Quant à l'intérêt produit par cette exposition, qu'on en juge par l'impatience et la curiosité d'un enfant à qui l'on énoncerait gravement ces quatre premiers vers !...

Nous arrivons au corps même de l'apologue, que nous pourrions diviser en deux parties : le *discours* du renard, et l'*effet* de ce discours.

Ce que nous avons dit de l'exposition, nous devons le dire de ce discours, digne en tout point d'un renard. Et j'imagine que si les règles de la morale autorisaient un professeur de rhétorique à tracer à ses élèves un plan de discours dont le but fût de tromper les auditeurs par la flatterie, il ne faudrait pas chercher de modèle ailleurs.

Hé ! bonjour, monsieur du corbeau !

Ce renard, oh ! qui peut lui supposer une intention malicieuse ? Il passe là par hasard ; il rencontre un ami, et entre amis on est poli, on se salue ; on dit même un mot agréable, un petit mot flatteur : " monsieur *du* corbeau." Cela jette tout de suite la gaieté dans la conversation, en chasse tout ce qui pourrait avoir un air de méfiance. Et puis, ce " de " nobiliaire est si bien dans les goûts de maître corbeau !

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Pour être joli, le corbeau n'a pas besoin qu'on le lui dise ; il le sait bien, et il se complaît dans l'ébène de sa plume. Mais enfin, il savoure le plaisir de se l'entendre dire par d'autres, cela arrive si rarement !... Bien plus, le corbeau est beau, à ses yeux. Etre joli, ce ne serait pas assez ; mais le corbeau a la perfection des formes, la pureté des traits, la noblesse du port, le lustre de la soie sur sa noire tunique, enfin tout ce qui constitue son idéal. Il est donc plus que joli, il est vraiment beau. Mais de ceci personne n'a jamais voulu convenir. Maître renard le sait, lui qui a tant voyagé. Aussi il se garde bien d'affirmer absolument ce que monsieur du corbeau sait être nié partout. Il émet son jugement à lui, sa manière de voir, qui vaut bien celle